

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Den Escher

15



	Inhalt	
08		Lydia Mutsch 03 ... op ee Wuert
10		Esch haut a moar 04 Le nouveau visage de la gare 06 Herzstück der Uni 08 Gefragt und vielseitig 10 Le Brill : projets et développement
14		Typesch Esch 12 Mehr als nur ein Dach über dem Kopf
18		D'Meenung vum 14 Michael Bondi
		Esch schafft 16 Une tenue spéciale pour un jour magique 18 Faire bonne impression
		Är Gemeng - fir Äerch do 20 Un service prometteur pour les jeunes 22 Die Qual der Wahl
		Top of Esch 24 Vël'Ok : En neien Départ !
		25 ...a sooss ?



Léif Escher,

Dass die nächsten Jahre nicht einfach sein werden, hat sich mittlerweile herumgesprochen. Die Gemeindeverwaltung wird alles tun, um die großen und kleinen Folgen der Krise für die Menschen in unserer Stadt abzufedern. Tatsächlich ist die Kommune ja ein wichtiger Arbeitgeber, bietet neue Dienstleistungen an, fördert die wirtschaftliche Diversifizierung und modernisiert die Infrastrukturen, wo sie nur kann. Darüber hinaus müssen wir aber auch verstärkt auf Nachbarschaftshilfe, Solidarität und familiäre Unterstützung setzen – Werte, die bei uns im Süden immer mit Stolz gepflegt wurden. Auch unsere Vereine spielen eine wichtige Rolle, um den sozialen Zusammenhalt in den einzelnen Stadtvierteln zu pflegen.

...op ee Wuert

	Impressum	
	Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette Editeur responsable Collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette Service responsable Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette Conception générale et textes Stoldt Associés Conception graphique et mise en page Vidale-Gloesener Photos Jessica Theis (photographe principal) Alain Rischard, Tageblatt (Herzstück der Uni) Impression Qatena Luxembourg Tirage 15.500 exemplaires Adresse de contact den.escher@villeesch.lu	

Quoi de neuf dans notre cité ? Une nouvelle vision pour le quartier de la gare : la passerelle Gaalgebierg, une auberge de jeunesse et une toute nouvelle gare routière. Des nouveautés aussi au quartier Brill : un concours pour le réaménagement de la place, les travaux du parking et le plan de développement du quartier. Esch a désormais un responsable en charge du service « Jeunesse ». Et un nouveau départ pour les nouveaux vélos en libre service. Ce numéro nous parle aussi de journaux, de mariage... et d'un citoyen américain devenu eschois par amour.

Bonne lecture

Lydia Mutsch
Député-maire de la Ville d'Esch

Le nouveau visage de la gare

Débutés durant l'été 2008, les travaux de la nouvelle gare routière s'achèvent et, avec eux, la concrétisation de la phase 1 du Plan d'Aménagement Particulier (PAP) élaboré, pour les CFL, par le bureau d'architecte Beng. La gare routière retrouve ainsi son emplacement initial, quitté dans les années 50 pour une période qualifiée alors de... provisoire. « Si l'édification de bâtiments a un temps été envisagée en bordure du boulevard J. F. Kennedy, l'idée a cependant été abandonnée » explique Monsieur Malano, ingénieur de la Ville, « le développement du réseau des transports publics est tel que tout l'espace devait être dévolu aux besoins des transports en commun ». La gare routière ainsi déployée fera partie d'un véritable échangeur de la mobilité, où se regroupent le réseau City-bus, financé par la Ville, et les lignes TICE reliant Esch aux autres localités de la région Sud. « Sans oublier l'inter-modalité avec la gare ferroviaire voisine et les pistes cyclables, matérialisées en site propre » poursuit Monsieur Malano. Avec cette nouvelle gare routière, le rond point qui se situe à la jonction du boulevard J. F. Kennedy et de l'avenue de la Gare devient inutile, sa suppression est envisagée par l'Administration des Ponts et Chaussées, ce qui ferait gagner de l'espace pour d'autres aménagements.

De la ville à la campagne

A cet endroit se dresse le nouveau symbole, moderne et volontariste, d'Esch-sur-Alzette : une passerelle établissant une liaison directe entre le poumon et le cœur de la ville. Le parc du Gaalgebierg, bien que proche du centre, n'était en effet jusqu'ici accessible que par des voies peu empruntées à pied par les promeneurs et les familles. Une passerelle a bien existé mais fut supprimée avec le développement du réseau ferroviaire. L'idée d'une passerelle figurait dans le PAP des CFL mais le Collège échevinal, soucieux de rendre au plus vite le Gaalgebierg aux Eschois, a décidé d'en faire un projet communal et dès lors de le financer. C'est l'association constituée par l'entrepreneur CDC et les bureaux Metaform et Ney & Partners qui a remporté le concours public et démarré les travaux en avril 2008. D'aspect futuriste, lumineux et léger, cette structure couverte de 23m de haut et près de 100m de long - sans appui intermédiaire ! - suscite déjà l'adhésion de la population, ravie de l'accès aisé au

La gare d'Esch-sur-Alzette et ses alentours s'offrent un fameux lifting grâce à une nouvelle gare routière, une spectaculaire passerelle et un projet d'auberge de jeunesse ambitieux. Autant d'éléments marquants intégrés dans un concept général dont les maîtres mots sont mobilité et modernité.



parc et de la touche de modernité donnée au quartier. La nuit, son impact visuel sera renforcé par un éclairage mettant en lumière le rouge flamboyant choisi pour orner l'espace intérieur.

La mise en place de l'édifice aura nécessité, pour raisons d'emprise et de sécurité, quelques aménagements importants comme le déplacement de lignes à haute tension, l'enlèvement d'un conduit aérien, l'enterrement d'un gazoduc venant de Schiffange. Ensuite, seulement, les différents éléments, fabriqués dans le même atelier que le pont type « bow-string » de la collectrice du sud à Schiffange, auront pu être mis bout à bout. « Le viaduc ferroviaire, mis en service en 1966, fut le dernier vrai ouvrage d'art construit à Esch, explique Monsieur Malano, « c'est dire si l'édification de cette passerelle est un événement ! ».

Gîte, accueil et service

Dernier projet d'envergure, à ce jour encore au stade de la réflexion avancée : l'implantation possible d'une auberge de jeunesse à côté de la gare. L'idée de cette auberge de jeunesse, de type Youth Hostel, a été suggérée par le Collège qui y voit un emplacement idéal, à deux pas des nouvelles gares ferroviaire et routière et à proximité du centre ; il conjuguerait le potentiel qu'offre une ville de l'importance d'Esch-sur-Alzette en termes d'infrastructures culturelles, sportives, gourmandes et récréatives et il constituerait un excellent point d'ancrage pour une exploration plus avancée de la région. Cette auberge de jeunesse, d'une capacité de 120 lits (répartis en chambres et non en dortoirs), serait la première structure de ce type dans le Sud du pays. Le hall d'accueil de la gare pourrait également voisiner avec des restaurants proposant des cuisines variées et des boutiques (agences de voyage, magasin de sport, ...). Tout autour de l'immeuble, un espace urbain convivial serait composé de bancs, terrasses et aménagements attractifs. « Tout cela est encore à mettre au conditionnel bien sûr, tant que le plan de financement n'est pas arrêté et les autorisations obtenues » explique Monsieur Goedert, architecte de la Ville, qui rappelle néanmoins combien le projet d'auberge de jeunesse tient à cœur au Collège échevinal. S'adressant à un public varié (étudiants, touristes, clients de la Rockhal, citoyens des villes jumelées...), il renforcerait l'accent dynamique et ouvert dont veut se doter le centre-ville.

Richtig ausgelassen und fröhlich wirkte die Situation am 19. März auf der Hochofenterrasse von Esch-Belval. Verantwortliche aus Politik, Hochschulwesen und Wirtschaft feierten gemeinsam den ersten Spatenstich zur Maison du Savoir und übten sich zu diesem Zweck sogar im Bedienen eines 30 Tonnen-Baggers. Der Augenblick wurde für die Zeitungen (und für spätere Historiker) festgehalten und trotz seiner rein symbolischen Bedeutung schien es doch allen Anwesenden in diesem Moment bewusst, dass hier eine wirklich bedeutsame Etappe auf dem Wege zur Errichtung der Universität Luxemburg begangen wurde.

Rektorat, Verwaltung und Lehrveranstaltungen

Die Maison du Savoir, deren Bau jetzt unmittelbar bevorsteht, stellt das Herzstück der Universität dar und soll als erstes Gebäude der künftigen Universitätsstadt schon 2012/2013 fertig gestellt sein. Bei dem markanten Projekt handelt es sich um eine Art Brückenkörper mit einer Spannweite von 180 Metern, dessen Enden freitragend jeweils etwa 25 Meter hinausragen, was der gesamten Konstruktion ein leichtes, aufregendes Erscheinungsbild gibt. Auf dieser Horizontalen steht ein Turm, der als künftiges Wahrzeichen der Universität gelten kann. Die Maison du Savoir wird mit ihren 80 Metern Höhe noch über die benachbarten Hochöfen und das Verwaltungsgebäude der Dexia-RBC hinausragen.

Im Turm werden das Rektorat und die gesamte Verwaltung der Universität mit ihren mehreren Hundert Angestellten untergebracht sein, während im darunter liegenden, horizontalen Baukörper der überwiegende Teil der Lehrveranstaltungen der Hochschule stattfinden wird. Zu diesem Zweck sind insgesamt etwa 70 Seminarräume und ein Dutzend größere Hörsäle vorgesehen. Die Planer gehen davon aus, dass die Räume täglich von 5000 Studenten genutzt werden. Dazu kommt im Untergeschoss noch ein riesiger Hörsaal mit 750 Plätzen, der als Konferenzzentrum und getrennt vom Uni-Lehrbetrieb funktionieren kann und damit auch für Veranstaltungen offen steht, die nicht direkt mit der Universität zu tun haben. Über eine unterirdische Verbindung ist dieses Untergeschoss mit dem Parkhaus und dem Universitätsrestaurant verbunden. Die Mensa wird übrigens zentral in einem der Maison du Savoir direkt gegenüberliegenden Kubus untergebracht sein.

Komplizierte Bauweise und einfache Gebäudetechnik

Die Maison du Savoir, die eine Bruttogeschossfläche von 45.000 Quadratmetern aufweisen wird, ist durch ihre brückenähnliche Konstruktion technisch relativ aufwändig. Insgesamt 65 Millionen Euro wird der beton- und stahlfresende Rohbau kosten. Auch die Fassadenverkleidung aus Aluminium ist außergewöhnlich: Wie ein Gitter werden zwei Lagen von Aluminiumkästen versetzt an die Außenhaut des Gebäudes angebracht. Die dadurch erreichte Verschattung soll Jalousien unnötig machen. Auch sonst ist vorgesehen,

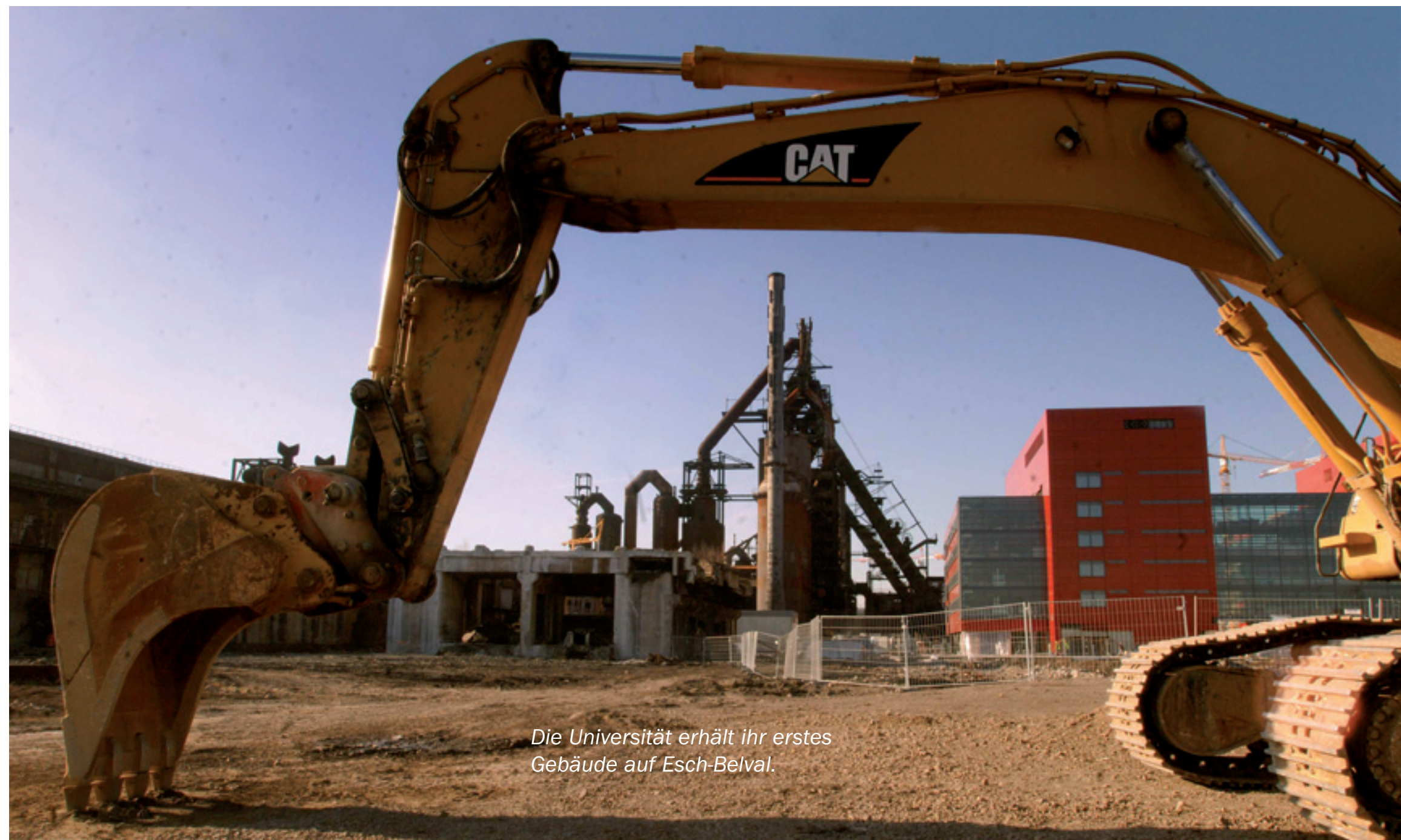
dass der Bau unabhängig von komplizierter Technik funktionieren soll. Die Mehrzahl der Räume wird auf natürliche Weise belüftet. Klimatisierung ist nur für größere Räume vorgesehen. Verantwortlich zeichnet das Architekturbüro Baumschlager & Eberle aus Wien in Partnerschaft mit dem luxemburgischen Büro Christian Bauer & Associés.

Zurzeit sind einige Quadratmeter der vorgesehenen Fassade provisorisch an der Südseite der Gebläsehalle angebracht, um zu überprüfen, wie das Material auf Witterungseinflüsse reagiert. Zu klären ist auch, ob in 80 Metern Höhe unangenehme Windgeräusche auftreten. Ärgerlich wäre es schon, wenn der Turm am Ende pfeift und dem guten Ruf der Universität eine falsche Note hinzufügt.

Herzstück

Ein nationales Großprojekt

Insgesamt investiert der Staat über eine Milliarde Euro auf den ehemaligen Industriebrachen. Neben der Universität mit ihren verschiedenen Gebäuden und Einrichtungen (Bibliothek, Mensa, etc.) entstehen Gebäude für die CRPs Gabriel Lippmann und Henri Tudor, ein Startup- und Innovationszentrum, Labors für Biotechnologie, das neue Staatsarchiv, ein Archiv für die Museen des Landes und das Centre National de la Culture Industrielle. Gemeinsam mit den geplanten neuen Freizeit- und Konsumangeboten sowie hochwertigem Wohnraum wird das Projekt dem gesamten Süden zusätzliche Dynamik verleihen.



Die Universität erhält ihr erstes Gebäude auf Esch-Belval.

Gefragt und vielseitig

Die Gemeinde Esch ist ein bedeutender Arbeitgeber.



08 | Den Escher

09

Seit vergangenem Jahr beschäftigt die Stadt Esch eine Totengräberin. Das sei einzigartig, sagt Marc Leonard, denn nie zuvor habe eine Frau in dieser Männerdomäne gearbeitet; zumindest in den vergangenen 27 Jahren nicht, denn solange ist Leonard nun schon für die Gemeinde tätig.

Seit 1998 ist er Leiter der Personalverwaltung. Zwischen fünf und zehn spontane Bewerbungen landen täglich in seinem Büro. Schreibt die Stadt Esch eine Stelle aus, bewerben sich schon mal Dutzende oder gar Hunderte Menschen – je nach Profil des Jobs. Als die Gemeinde kürzlich neue Reinigungskräfte suchte, gingen mehr als 600 Bewerbungen ein.

Die Stadt ist mit ihren aktuell nahezu 1.000 Mitarbeitern nicht nur einer der größten, sondern auch einer der gefragtesten Arbeitgeber Eschs - und obendrein wohl auch der vielseitigste. Denn ob Straßenreiniger oder Theaterdirektor, Verwaltungsmitarbeiter oder Vermessungsingenieur, ob als Gärtner in der Parkanlage oder Erzieherin im Kindergarten – die Liste der Einsatzmöglichkeiten ist immens. Die Stadt beschäftigt Musikprofessoren ebenso wie Müllentsorger, die öffentlichen Sportplätze müssen in Schuss gehalten werden und auch für die Sanierung der

Straßen und Wege will gesorgt sein. Für all diese Aufgaben braucht es motivierte Mitarbeiter.

Eine Kindertagesstätte für das Gemeindepersonal

„Sehr viele der Kollegen kommen direkt aus Esch oder aus der näheren Umgebung“, berichtet René Scheitler, „schon deshalb besteht bei den meisten eine sehr hohe Identifikation mit ihrem Arbeitgeber“, ergänzt er. Scheitler ist seit November vergangenen Jahres Vorsitzender der „Délégation des Salariés“, dem Arbeitsausschuss der Stadt. Die Gemeinde sei ein „sehr interessanter Arbeitgeber“ und ein „besonders sozialer“, lobt der Gewerkschafter und nennt beispielhaft die geplante Kindertagesstätte für das Gemeindepersonal: 40 Plätze für Jungen und Mädchen im Alter von 0 bis 4 Jahren wird die neue Einrichtung bieten. Mit großzügigen Öffnungszeiten wird ein attraktives Angebot für Eltern geschaffen, die bei der Gemeinde beschäftigt sind. Bevor die konkreten Planungen starteten, wurden sämtliche Mitarbeiter in einer Umfrage nach ihren konkreten Bedürfnissen befragt.

Die Idee zu der Kindertagesstätte wurde bereits Ende der 1990er Jahre geboren. Mit der Realisierung der

Einrichtung, die voraussichtlich zu Beginn des kommenden Jahres eröffnet werden kann, übernehme Esch eine landesweite Vorreiterrolle, berichtet Alain Spies, Mitglied der Gewerkschaft FGFC und Präsident der Beamtendelegation. Die neue KiTa für das Gemeindepersonal verbessere die Möglichkeiten, Beruf und Familie zu vereinbaren.

Es sei nicht das erste Mal, dass sich sein Arbeitgeber als Pionier profiliere, erzählt Spies und verweist auf den vor wenigen Jahren gegründeten „Conseil de recrutement“. Dessen Aufgabe ist es unter anderem, bei der Einstellung von neuen Mitarbeitern den sozialen Hintergrund der Bewerber zu prüfen und angemessen zu berücksichtigen. Auf diese Weise soll sichergestellt werden, dass die Gemeinde ihrer sozialen Verantwortung gerecht wird und auch Menschen eine Beschäftigung bietet, die beispielsweise aufgrund ihres Alters kaum noch Chancen auf dem regulären Arbeitsmarkt hätten. Laut Spies hat sich das Instrument bewährt. Auch Marc Leonard unterstreicht die positive Rolle des „conseil de recrutement“ bei der Einstellungspolitik. Zudem hebt er Fortschritte auf dem Gebiet der Gleichstellung hervor. So sei inzwischen gut die Hälfte der

leitenden Funktionen im administrativen Bereich der Gemeinde mit Frauen besetzt.

Neue Aufgaben, neues Personal

Insgesamt hat die Stadt in den vergangenen Jahren ihren Personalbestand kontinuierlich ausgebaut, denn Esch ist nicht nur gewachsen, sondern hat vom Gesetzgeber auch neue Aufgaben zugeteilt bekommen. Beispielsweise die Einrichtung der „Maison-relais“: Allein hierfür wurden laut Leonard 80 zusätzliche Mitarbeiter eingestellt.

In punkto Beschäftigung von Behinderten gibt es noch „einen kleinen Nachholbedarf“, räumt Marc Leonard ein. Der Gesetzgeber verlangt einen Anteil von 5 Prozent an der Gesamtzahl der Beschäftigten. Man sei zwar bedacht, diese Quote zu erfüllen, doch lasse sich dieses Ziel nur sehr schwer erreichen, erklärt der Leiter der Personalverwaltung.

Spies, Scheitler und Leonard loben unabhängig voneinander die gute Zusammenarbeit, die Meinung der Mitarbeiter sei der Gemeinde offenkundig wichtig. Gefragt ist eben nicht nur die Gemeinde, gefragt sind auch deren Mitarbeiter.

Le Brill : projets et développement

Défini en novembre 2008, le plan de développement du Brill est le premier du genre à voir le jour à Esch.

Il s'agit tant d'un instrument à destination des habitants, élaboré pour eux et avec eux, que d'un outil d'orientation et d'aide décisionnelle pour le Collège échevinal. Il constitue une suite logique du plan de développement urbain et propose des pistes en faveur de la mixité sociale, d'une amélioration de la mobilité et d'une plus grande qualité de vie. Lors de son élaboration, une analyse des forces et des faiblesses du quartier a été réalisée. Parmi les points forts figurent la densité du bâti, constitué d'une alternance de blocs d'immeubles de 4 à 6 étages et de zones plus résidentielles, la proximité des infrastructures publiques

(gares, administrations) et culturelles, la présence d'espaces verts (certains nécessitant un entretien) dans les blocs d'habitations... Sa principale faiblesse résulte de la grande rotation des emménagements/déménagements. Ici, les néo arrivants sont nombreux, ce qui en fait une zone de première intégration. Les notions de résidence et d'identification sont donc envisagées, au Brill, sous un angle différent par rapport aux autres quartiers. Il s'agit d'y créer une entité urbaine. Le Brill doit donc s'ouvrir à des idées nouvelles, intégrer dans son développement les aspects multiculturels, la rencontre des générations, la mixité sociale, le tout dans un cadre rénové, plus moderne et qui incite à s'y ancrer.

Pôle végétal et culturel

Parmi les aménagements d'importance figure la rénovation de la place de la Résistance. Une place qualifiée de « végétale », par distinction avec l'aspect « minéral » de la place de l'Hôtel de Ville. Elle est envisagée comme un lieu de rencontre, à vocation et aménagement artistique, du fait de sa situation dans un noyau où se concentrent les espaces culturels : Théâtre, Musée de la Résistance, Conservatoire, projet d'intégration de la bibliothèque et d'une médiathèque dans l'espace libéré par la Justice de paix... Cette place pourrait être agréablement aménagée par la présence de kiosques, de terrasses.

Il est à parier qu'étudiants, professeurs et chercheurs de l'Université seront séduits par le quartier Brill, les uns du fait de son logement groupé, les autres par ses maisons et lofts en zones résidentielles. Si la physionomie du quartier est vouée à changer, le challenge, c'est de faire en sorte que chacun y (re)trouve sa place. Pour ce faire, la Ville compte acquérir des maisons et immeubles à rénover qui, une fois remis en état, seront proposés en location à prix modérés. D'autre part, une politique volontariste en matière de réaffectation de logements inoccupés et de création de logements sociaux sera engagée, afin d'augmenter l'offre en hébergement. L'implantation de mobilier urbain moderne et de qualité, un aménagement des espaces publics dans une perspective conviviale et dynamique, où animation commerciale et culturelle invitent à s'y retrouver, des balades sur les chemins de traverses, des sentiers jusqu'ici délaissés et des ruelles à aménager... sont autant de projets en gestation. Sans oublier des mesures d'encouragement pour investir dans la rénovation de façade, la prise en considération

des aspects environnementaux et des défis énergétiques... Afin de ne pas laisser le citoyen seul face à une série d'instruments éparpillés, la création d'un fonds de rénovation du Brill pourrait être envisagée (bien que peu aisée à mettre en œuvre) sur le modèle d'une agence de rénovation urbaine. Il faut aussi que l'« offre » commerciale ait une dynamique propre, qu'elle suscite un intérêt du fait de sa localisation, de son accueil, de sa complémentarité. Bref, rien n'est oublié dans la réflexion.

Travaux amorcés

Le bureau d'architecte lauréat du concours public pour l'aménagement de la place de la Résistance sera désigné avant l'été 2009. Le parking en projet sera d'une « géométrie classique », avec une capacité de 500 emplacements (300 places publiques, 200 parkings privés) répartis sur 5 niveaux. Les véhicules y accéderont et en sortiront par la rue Louis Pasteur, l'accès des piétons se fera quant à lui par deux cages d'escaliers et des ascenseurs. Outre l'aménagement de la place, le bureau d'architecte a dû plancher sur le devenir des rues adjacentes et des espaces publics. Ceci toujours dans un souci de cohérence et de vision globale. En attendant la désignation du lauréat, les travaux ont débuté par le déplacement des monuments, de la fontaine et de la cinquantaine de platanes qui se trouvaient sur la place. Ce fut un 'déracinement' exemplaire et spectaculaire orchestré par une entreprise spécialisée qui a déplacé les platanes sur la place des Franciscains, dans des jardins publics et à Belval où ils se sont bien adaptés à leur nouvel environnement. La mise en service du parking souterrain est attendue pour décembre 2010 et coïncidera avec la réouverture du théâtre, auquel il sera relié par un accès direct. La place devrait quant à elle être terminée pour 2012.



„Es gab eine Zeit, da war es für keinen von uns leicht. Immer draußen in jeder Jahreszeit, alle die uns nicht mochten, haben mit dem Finger auf uns gezeigt“, erinnert sich ein ehemaliger Obdachloser an jene Jahre, als er sein Leben auf der Straße fristete. Im Escher „Foyer de Nuit Abrisud“ fand der Mann eine vorübergehende Bleibe, dort fasste er auch den Mut, seinem Leben eine Wendung zum Besseren zu geben.

Im Januar 2005 richtete die Gemeinde Esch in der einstigen Polizeiwache in der Kanalstraße eine Unterkunft für Obdachlose ein. Dem vorausgegangen war ein Appell des Ministeriums für Familie und Integration an alle Gemeinden des Landes, dem Beispiel der Hauptstadt zu folgen und Einrichtungen für wohnungslose Mitbürger zu schaffen. Esch war die einzige Stadt im Großherzogtum, die diesen Appell auch in die Tat umsetzte, und kaum war das „Foyer de Nuit“ eingerichtet, da waren auch schon fast alle Schlafplätze belegt.

„Als wir sahen, wie viele Menschen dieses Angebot nutzten, war uns klar, wie groß der Bedarf tatsächlich ist“, berichtet Emmanuel Cornélius vom Dienst für soziale Entwicklung der Gemeinde Esch. Bereits Ende 2005 fiel die Entscheidung, das Angebot nicht nur in den kalten Monaten, sondern ganzjährig vorzuhalten. Außerdem beschlossen die zuständigen Gremien, mittelfristig feste Strukturen für das „Foyer de Nuit“ zu schaffen und zu diesem Zweck auch eine neue Unterkunft zu errichten.

Doch weil die Räume im ehemaligen Polizeilokal längst nicht mehr dem Bedarf entsprachen und bis zur Realisierung des Neubaus noch einige Zeit vergehen sollte, zog das Foyer im Juni 2007 zunächst in ein weiteres Provisorium um: Von der alten Polizei in der Kanalstraße ging es zum „Burgoard“. Dort stehen seither insgesamt 18 Schlafplätze zur Verfügung. Komplettiert wird die Einrichtung, die aus roten Wohncontainern errichtet wurde, durch einen Aufenthaltsraum sowie eine Küche mit Esszimmer. In Schließschränken können die Nutzer des Foyers ihr Hab und Gut sicher aufbewahren. Geöffnet ist die Unterkunft an 365 Tagen im Jahr, also auch an Weihnachten und an Silvester, jeweils von 17 bis 9 Uhr.

Insgesamt 145 Wohnungslose, darunter 123 Männer, nutzten im vergangenen Jahr die Möglichkeit, vorübergehend im „Foyer de Nuit“ unterzukommen. Bis zu 465 Übernachtungen wurden monatlich gezählt, nahezu ein Viertel der Nutzer war zwischen 18 und 25 Jahre alt. Minderjährige werden in der Einrichtung nicht aufgenommen. Manche der Wohnungslosen blieben nur für ein paar Nächte, andere über einen längeren Zeitraum. Naturgemäß verzeichnet die Unterkunft in den Wintermonaten die stärkste Nachfrage, doch auch im Sommer ist die Kapazität der vier Schlafsäle fast vollständig ausgelastet.

Meist mehrere Probleme

Wer den Weg ins „Foyer de Nuit“ findet, ist meist nicht „nur“ wohnungslos, sondern hat häufig mit einer ganzen Reihe von Problemen zu kämpfen. Diese reichen von Alkoholismus und anderen Suchterkrankungen bis hin zu psychischen Leiden oder familiären Auseinandersetzungen,

erläutert Maureen Lanners, Leiterin der Einrichtung. Mit ihren sechs Kollegen, in der Mehrzahl Frauen, kümmert sie sich um die Wohnungslosen.

Die Hilfesuchenden werden allerdings auch gefordert, denn erklärtes Anliegen des „Foyer de Nuit“ ist es, Hilfe zur Selbsthilfe zu bieten; jede und jeder einzelne soll wieder in die Gesellschaft integriert werden, betont Emmanuel Cornélius, und dieses Ziel sei nur erreichbar, wenn die Wohnungslosen ihr Schicksal bis zu einem gewissen Maß auch wieder selbst in die Hand nähmen. Die individuelle Unterstützung durch die pädagogischen Fachkräfte kann diesen Prozess anstoßen und unterstützen, doch der Wille, es von der Straße wieder dauerhaft in ein geregeltes Leben zu schaffen, muss von den Betroffenen ausgehen.

Die Mitarbeiter der Einrichtung leisten hier wertvolle Hilfestellungen. So unterstützen sie bei der Suche nach Arbeit und Wohnung und vermitteln auch an weitere unterstützende Dienste, die manchen der Betroffenen anfangs noch nicht bekannt waren. Die besondere Herausforderung für Maureen Lanners und ihr Team liegt darin, jedem einzelnen Wohnungslosen eine auf seine persönliche Situation abgestimmte, individuelle Unterstützung zu bieten.

Die Erfahrung der vergangenen Jahre zeigt, dass ein Großteil der Wohnungslosen dank des Angebots des „Foyer de Nuit“ gewillt ist, einen Ausweg zu suchen. Und einige fanden ihn auch, bekamen wieder Arbeit und Wohnung oder begannen eine Therapie. Manche kehrten auch zu ihren Eltern oder Angehörigen zurück. Jeder einzelne Mensch, der seine individuelle Situation verbessern konnte, sei ein Erfolg, betont Cornélius und ergänzt: „auch wenn er mehrere Anläufe benötigte“.

Eine feste Adresse

Tatsächlich ist der Weg aus der Obdachlosigkeit oft langwierig und steinig, und nicht selten gibt es auch Rückschläge zu verkraften. Eine wichtige Voraussetzung um voranzukommen bietet eine feste Adresse. Wer über eine gültige Aufenthaltsgenehmigung verfügt, seit mindestens einem Monat regelmäßig im Foyer übernachtet und dessen interne Regeln befolgt, erhält ein Zertifikat und darf fortan die Anschrift der Einrichtung als Heimatadresse angeben. Dies sichert die legale Existenz, denn ohne Adresse ist man nicht nur nicht erreichbar, sondern für die Behörden quasi inexistent. Außerdem kann sich der Wohnungslose mit einer festen Anschrift nun beim Arbeitsamt als arbeitssuchend einschreiben. Im vergangenen Jahr wurden immerhin 39 Bewohner des „Foyer de Nuit“ auf diese Weise „domiziliert“. Damit blieb diese Zahl im Vergleich zum Vorjahr praktisch unverändert.

Voraussichtlich noch in diesem Jahr will die Gemeinde Esch mit dem Bau des neuen Domizils für die Obdachlosenunterkunft beginnen. Dieses soll dann deutlich mehr Kapazität bieten als die momentane Einrichtung im „Burgoard“. Viele hätten Angst, eines Tages ihre Hoffnung zu verlieren, schildert ein Bewohner seine Gefühle. Dann ergänzt er: „Doch die Betreuer, die uns respektieren, lassen uns nicht im Stich, sie glauben an uns so, wie sie an sich selber glauben“.

Mehr als nur ein Dach über dem Kopf



Seit vier Jahren bietet das „Foyer de Nuit Abrisud“ Wohnungslosen Unterstützung.

Love, love, love...

Das Glück hat viele Gesichter und kein Alter. Michael Bondi ist 89 Jahre alt und immer noch glücklich.

Lange ist es her, dass Michael Bondi sich verliebt hat. Als junger Mann war er vor 65 Jahren wie Tausende andere amerikanische Soldaten auf Omaha-Beach gelandet, um dann mit seiner Nachrichteneinheit über die Schlachtfelder der Normandie vorzurücken, immer hinter den Panzern von Patton her, die ihnen den Weg frei machten. In der Nähe von Verdun erreichte sie der Befehl, nach Luxemburg zu marschieren. „Luxembourg – where?“ Sie mussten erst auf der Karte suchen, denn keiner seiner Kameraden und direkten Vorgesetzten hatte jemals von diesem Land gehört...

Michael Bondi verwahrt sich lachend gegen die Vorstellung, er hätte Luxemburg befreit. „Michael Bondi, liberator of Luxembourg?“ Nein, nein, so war das dann doch nicht gewesen. Das Land war schon seit einigen Tagen nicht mehr in den Händen der Wehrmacht, als seine Einheit eintraf. Trotzdem war der Empfang unbeschreiblich. In den Dörfern und kleinen Städten wurden die amerikanischen Soldaten freudestrahlend willkommen geheißen. Es sei einfach wunderbar gewesen, erinnert sich der 89-Jährige noch heute an diese Tage im Spätsommer 1944; Kaugummi, Schokolade und Zigaretten hätten ein Übriges zur Verständigung beigetragen. Die Schokolade, die sie verteilten, war jedoch so hart, dass die Kinder, die erwartungsvoll hineinbissen, mit schmerzenden Zähnen davon ablassen mussten.

In der Hauptstadt hatte Perle Mesta, die erste amerikanische Botschafterin im befreiten Luxemburg, gleich nach ihrer Ankunft einen Tanzsaal und eine Band organisiert, um den Soldaten hinter der Front etwas Abwechslung zu bieten. Hier traf eines Nachmittags Michael Angel Patrick Bondi aus Jonestown, Pennsylvania, auf die junge Marie-Louise Duscherer aus Esch.

Boy meets girl

Die Begegnung mit der jungen Frau hat sein Leben verändert und ihn bis heute nicht mehr los gelassen. Wenn es ein Geheimnis für ihre glückliche Ehe gäbe, dann sei dies wahrscheinlich das gemeinsame Lachen, das sie bis heute verbinde. Und noch etwas brauche es für das Leben zu zweit: gegenseitigen Respekt und ehrliche Aufmerksamkeit. Wenn zwei das Ziel verfolgen, den jeweils anderen glücklich zu machen, dann könnten selbst 65 Jahre nicht lang werden!

Tief berührt hat ihn die Art und Weise, wie er im Winter 1944/45 und in den späteren Jahren von der Familie Duscherer in Esch aufgenommen wurde. Wenn er vom ersten Weihnachtsfest erzählt – im Kreise der Eltern und Geschwister von Marie-Louise – dann beginnen seine Augen zu glänzen. Der Krieg holte die beiden jungen Leute noch einmal ein, als im Februar 1945 das III. Reich mit der Rundstedt-Offensive erneut Tod und Zerstörung nach Luxemburg brachte. Viele junge Männer, die gerade noch zur Musik von Glenn Miller tanzten, starben wenige Tage später auf dem Schlachtfeld der Ardennen. Die amerikanischen Soldatenfriedhöfe in der Region geben noch heute einen Eindruck vom Ausmaß

der Kämpfe, die wenige Wochen vor Kriegsende über 75.000 amerikanischen Soldaten das Leben kosteten. Er hätte damals schon die Qualität des Escher Tageblatts zu schätzen gelernt, erzählt Michael Bondi: Bei minus 17 Grad hätte er sich eines Nachts die Beine mit einigen Ausgaben eingewickelt und dadurch vor Erfrierungen geschützt.

Kurz nach Ende des Krieges heirateten Marie-Louise und Michael. Der junge Bräutigam war so nervös, dass der Priester ihn vor der Trauung in der Eglise Saint Henri zur Seite nahm und zwei Gläser Schnaps einschenkte. Danach sei alles ganz einfach gewesen!

Karriere in New York

Nach einem Jahr in Frankfurt, wo Michael noch für den Nachrichtendienst der amerikanischen Armee arbeitete, siedelte das junge Paar Ende der 40er Jahre nach New York um und baute sich dort eine Existenz auf. Michael arbeite für große Architekten, Marie-Louise eröffnete in Manhattan einen Schönheitssalon, der bald zu den renommiertesten der Stadt gehörte. Als sie nach vielen bewegten und reichen Jahren Mitte der 80er Jahre ihren Ruhestand vorbereiteten, überraschte Michael Bondi seine Frau mit dem Vorschlag, nach Europa zu ziehen – und zwar nicht nach Paris, London oder Florenz sondern nach Esch-sur-Alzette!

Das Paar kaufte sich ein großes, altes Herrenhaus in der Escher Innenstadt und genoss das Leben. Man blieb nicht alleine: zur Familie kamen gute neue Freundschaften und selbst das offizielle Luxemburg wurde aufmerksam auf die Lebensgeschichte der beiden Neu/Alt-Escher. Michael erzählt mit Schalk in den Augen von sehr amüsanten Begegnungen mit Mitgliedern der großherzoglichen Familie oder mit den Honoratioren der Stadt. 1994 wurde er sogar zum Ehrenbürger seiner neuen Heimatstadt ernannt. Besonders gerne erinnert sich Michael Bondi an die vielen Ausfahrten, die sie in diesen Jahren unternahmen, um das schöne Luxemburger Land zu entdecken und in kleinen Dorfgaststätten über Mittag Rast zu machen.

Die Entscheidung, die Weltstadt New York zu verlassen und im beschaulichen Großherzogtum zu wohnen, hätte ihm wahrscheinlich zwanzig zusätzliche Lebensjahre beschert, meint Bondi. Bis letztes Jahr hat er noch aktiv Tennis gespielt, unter anderem auf dem Gaalgenbiert. Jetzt muss der 89-Jährige wegen eines Hüftproblems langsamer machen; das sei ärgerlich, aber man sei ja auch nicht mehr der Jüngste... Im übrigen wolle er zumindest noch seinen neunzigsten Geburtstag erleben. „God is not ready for Michael Bondi!“, sagt er und lacht wieder verschmitzt. Aber auch für das Danach macht er sich keine wirklichen Sorgen. Er ist überzeugt, dass seine Frau und er auch die Ewigkeit gut zusammen verbringen werden – und dass ihnen die Zeit dabei nicht lang werden wird. Plötzlich hat er es eilig, Marie-Louise wartet. Michael Bondi ist 89 Jahre alt und immer noch glücklich.

Une tenue spéciale pour un jour magique

Qui dit mariage dit robe de mariée. Savez-vous que notre Ville dispose d'un magasin spécialisé ?

Si le printemps est la saison des amours, il est logique que ce soit la période où de nombreux mariages aient lieu ! Nous avons décidé de vous parler dans ce numéro printanier du Escher d'un commerce où l'on ne va pas quotidiennement, mais uniquement pour préparer son mariage : la maison Felgen.

La maison Felgen, située en plein Centre-Ville, entre la rue de l'Alzette et la Poste, est un magasin de robes de mariée et de soirée proposant tout le nécessaire à la tenue

de la mariée. En 1994, Madame Felgen (le célèbre chanteur luxembourgeois Camillo Felgen fut son mari) a pris l'initiative d'ouvrir son propre magasin, après avoir exercé divers métiers : apprentie vendeuse, rédactrice pour une radio, formatrice dans le domaine de la vente... mais la couture et le prêt-à-porter font partie de sa famille puisque sa mère et sa sœur ont dirigé pendant plusieurs années un atelier de couture en Allemagne.

Au départ, c'est un magasin de prêt-à-porter compor-

tant également un petit atelier de couture, mais après quelques années, Mme Felgen se spécialise dans le mariage. Désormais, elle conseille les futures mariées pour le choix de leur tenue complète (robe et accessoires) et s'occupe aussi d'habiller la suite de la mariée (famille, témoins...). Les robes proposées sont issues de grandes marques, auxquelles Mme Felgen est fidèle depuis le début. Elle dispose de l'exclusivité de ces marques au Grand-Duché. En plus des robes de mariée, le magasin propose tous les accessoires nécessaires à la jeune épousée : chaussures, voile, gants, lingerie, chapeau, bijoux... Tout est unique dans le magasin, c'est-à-dire qu'un modèle de robe par exemple n'est disponible que dans une seule taille et dans un seul coloris. Ce ne sont pas moins de 300 robes qui sont dans la boutique de manière permanente. Après le choix de la collection réalisée par Mme Felgen elle-même en assistant à des défilés et en visitant ses fournisseurs, un réassortiment régulier est effectué pour disposer toujours du même nombre de robes en magasin.

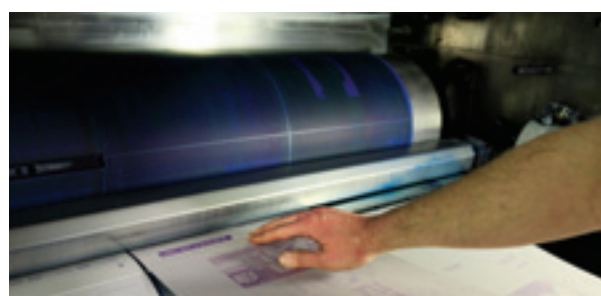
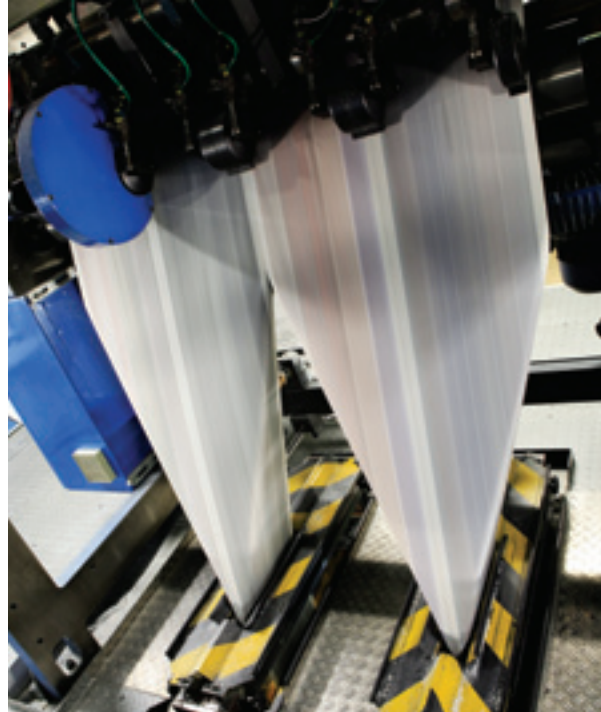
« Je veux rendre les femmes belles » déclare Madame Felgen « et j'aime travailler dans un univers de femmes ». C'est une activité exigeante, car toutes les femmes veulent faire de ce jour un moment unique. « Un challenge de tous les jours » n'hésite-t-elle d'ailleurs pas à dire. Très contente de disposer d'un personnel fidèle, trois vendeuses, deux couturières et une modiste qui fabrique les chapeaux, Madame Felgen tient particulièrement à former son personnel et de ce fait, elles partagent toutes la même vision de ce métier en mettant à l'honneur le conseil et les services aux clientes. La maison Felgen cultive la discrétion. Ici, on ne montre jamais ce que les autres clientes ont choisi.

On évite de vendre deux fois la même robe dans la même saison à deux personnes habitant la même commune. Madame Felgen fait donc un dossier très personnalisé pour chaque femme. Elle se sent très proche de ses clientes car elle les accompagne du premier passage au magasin, qui a lieu de longs mois avant le jour du mariage, jusqu'au jour tant attendu. Le choix de la robe, les essayages, les retouches... tout ceci prend du temps et permet d'établir une véritable relation entre l'équipe de la maison et les futures mariées. Elle participe à cet événement en fournissant des conseils sur l'habillement en tant que véritable conseillère pour réussir sa tenue de mariage. Madame Felgen a ainsi presque le sentiment de faire partie de la famille qui se prépare à fêter cet événement. Les nombreux albums photos remplissant toute une étagère témoignent de la sympathie et de l'appréciation envers l'équipe de la maison, puisque les mariées reviennent souvent au magasin avec une photo pour raconter le déroulement du jour J.

Engagée dans le commerce à Esch, membre de la Chambre de Commerce de Luxembourg et de la Fédération de la Mode, elle participe activement à des projets de formation au métier de vendeur, puisque c'est un métier qu'elle trouve merveilleux et peut-être pas toujours apprécié à sa juste valeur.

« Maison Felgen »,
ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h
22, rue Xavier Brasseur, L-4040 Esch-sur-Alzette
Tél. : 53 12 85, www.felgen-esch.lu





Un journal ne s'imprime pas dans n'importe quelle imprimerie. Esch dispose d'une imprimerie rotative parmi les plus modernes d'Europe et qui a nécessité la construction d'un bâtiment et d'une infrastructure spécialement conçus pour l'accueillir.

C'est quand Esch dort que se font les journaux : Le Jeudi, Le Quotidien, L'essentiel, Luxpost, l'allemand Kicker... et, le dernier de tous à être imprimé pour avoir les nouvelles les plus fraîches, le Tageblatt, quotidien emblématique d'Esch depuis 1913.

Lorsque l'on pénètre dans l'immense bâtiment aux grandes baies vitrées situé à Sommet, juste en face du Centre National de la Formation Professionnelle Continue, on sent déjà cette atmosphère chère aux passionnés de la presse... Car un journal « ça a une odeur, un toucher... » déclare avec enthousiasme Danièle Fonck, directrice adjointe du groupe Editpress (voir encadré). « Faire un journal, c'est un métier d'art. Le moment où un journal naît est un moment magique. Cela m'impressionne encore toujours aujourd'hui » poursuit-elle.

Ultrasophistiquée

La rotative acquise par le groupe en 2001 est une impressionnante machine qui a nécessité trois ans de fabrication sur-mesure. Construite par l'entreprise Koenig & Bauer, une référence dans le secteur en Europe, elle imprime en format dit « berlinois », le format de tous les journaux du groupe. L'installation a coûté un demi-milliard de francs luxembourgeois à l'époque. Mais le chantier était colossal : une machine de 18m de haut, sur un sol spécial (la moindre vibration peut faire casser le papier), 12 piliers (6 de chaque côté) supportant une table en béton sur laquelle reposent les 24 machines d'impression sur 4 étages, chapeautées sur le dernier palier par une machine appelée « harpe » sur laquelle les 24 bandes de papier vont arriver pour être retournées et imprimées sur l'autre face. De retour en bas de la chaîne, le papier en bandes est coupé en tranches puis transporté par « pinces » à travers les murs pour atterrir dans la salle d'expédition. C'est un spectacle impressionnant de voir ces bandes de papier ininterrompues qui voyagent de bas en haut et de haut en bas de cette immense installation.

25 000 journaux à l'heure

L'impression des 30.000 exemplaires du Tageblatt prend à peine plus d'une heure. Celle du Jeudi 35 minutes environ. Les journalistes envoient directement leurs articles déjà mis en page sur les ordinateurs de l'imprimerie. Le timing est serré. Par exemple, dans le cas du Tageblatt, « les journalistes peuvent modifier leur page encore jusqu'à minuit moins le quart. Après, nous devons absolument lancer l'impression car la Poste attend dans la salle d'expédition et nous risquons des pénalités de retard » explique Michel Humbert, le chef imprimeur de l'équipe de nuit. « On lance d'abord la

machine à petite vitesse pour faire les derniers réglages de couleurs et d'encre » continue-t-il « mais l'œil de l'imprimeur est extrêmement important, la machine ne fait pas tout ».

L'imprimerie produit 6000 tonnes de journaux par an, uniquement sur papier recyclé et huit fois recyclable. « Ceux qui pensent que les journaux détruisent les forêts se trompent. Même de la branchaille suffit » tient à préciser Danièle Fonck. Le métier d'imprimeur a énormément changé. S'il a pu autrefois être dangereux, bruyant et sale, on est aujourd'hui impressionné par la propreté et l'atmosphère sereine qui règnent en ce lieu. Les deux équipes d'imprimeurs, de bobineurs et de CTPIstes (du nom des machines qui fabriquent les plaques servant à l'impression), les membres de l'expédition, les chauffeurs de nuit, tous sont extrêmement solidaires et très conscients de leurs responsabilités. Chaque détail et chaque seconde comptent, d'un bout à l'autre de la chaîne d'impression, jusqu'aux camions qui attendent à l'entrée de la salle d'expédition.

Un tout nouveau complexe

Le site est amené à grandir et à accueillir toutes les entités du groupe, actuellement dispersées sur 10 sites différents. Le quartier de Belval tout proche est un endroit très intéressant pour Editpress en raison de la présence de l'Université. Les formalités administratives pour la construction d'un tout nouveau complexe qui accueillera les rédactions sont en cours. Combien de temps cela va-t-il prendre ? « Au maximum 5 ans » assure Danièle Fonck. Le Tageblatt et son groupe vont ainsi quitter l'immeuble historique du 44, rue du Canal à Esch. Une nouvelle étape dans le développement du groupe. Et une page du journal qui se tourne...

Une journée porte ouverte sera organisée le 27 juin. Visite de 10h à 18h.

Editpress est un groupe de presse multimédia détenant de nombreux journaux (Tageblatt, Le Jeudi, Le Quotidien, L'essentiel, Revue, Luxpost...), une radio (Eldorado), une régie, un service d'information par SMS, des imprimeries spécialisées ainsi que treize filiales dans la communication, l'édition et la diffusion. Avec un effectif de près de 420 personnes, c'est l'un des groupes les plus importants de la région Sud.

Un service prometteur pour les jeunes

Esch est une ville jeune : 30 % des habitants de notre Ville ont moins de 25 ans. Et il faut l'admettre, être jeune aujourd'hui n'est pas chose simple. Le premier Plan communal jeunesse, véritable guide pour la mise en œuvre de la politique communale en la matière, prévoit notamment la création d'un Service jeunesse et la mise en place d'un Point Information Jeunes. C'est maintenant chose faite : Georges Kass, tout nouveau responsable du Service jeunesse de la Ville d'Esch et Charles Gasperi, le responsable du Point Information Jeunes sont entrés en fonction le 4 mai. La mission du responsable du Service jeunesse de la Ville est de coordonner les acteurs et les activités qui seront mises en œuvre dans le cadre de la politique jeunesse en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs. Quant au Point Information Jeunes, il est destiné à accueillir, écouter, informer et guider les jeunes à travers la multitude des informations et opportunités qui s'offrent à eux. Cette information ne se limite d'ailleurs pas aux loisirs mais concerne également l'emploi, le logement, la formation... Le Point Information Jeunes sera ouvert au public dès que les travaux d'aménagement des locaux que la commune a acquis dans le centre-ville, près de la Place Boltgen, seront achevés.

Un travail commun

Le Plan communal jeunesse, fruit des réflexions menées par les jeunes eux-mêmes lors des Forums de Jeunes, par les associations et professionnels régulièrement en contact avec eux et par la collaboration de divers services communaux (notamment le Service à l'égalité des chances, le Service du développement social et le Service de l'enseignement) a été conçu spécifiquement pour notre Ville, avec six lignes directrices (voir encadré) débouchant sur un plan d'action concret, incluant de nombreuses actions et mesures. Ces actions sont structurées en plusieurs thématiques : loisirs ; citoyenneté et participation politique ; formation et emploi ; santé, violence et sécurité. Dans la mise en œuvre de cette politique, le Service jeunesse ne travaille pas seul mais collabore étroitement avec d'autres acteurs : la Maison des jeunes, l'association 4Motion et d'autres associations présentes à Esch, le Service des Sports, le Service culturel, le Service à l'égalité des chances, le Service du développement social, le Service National de la Jeunesse, le Ministère de la Famille et de l'Intégration...

« Je suis heureux et fier de pouvoir contribuer au développement de cette nouvelle structure qu'est le Service jeunesse. Un de mes premiers objectifs sera de prendre contact avec les différents acteurs, associations, institutions, écoles, services communaux et autres qui travaillent dans le domaine de la jeunesse afin de développer des partenariats de collaboration et de voir comment nous pouvons travailler ensemble » a déclaré Georges Kass, le tout nouveau coordinateur Jeunesse, à son arrivée.

Jeunesse et culture

La mise en œuvre des mesures et actions du Plan sera évaluée une première fois au début de l'année 2011 puis une évaluation finale aura lieu en 2013. Après cette date, il est prévu de renouveler et reconduire le Plan communal jeunesse pour une nouvelle période, orienté selon les enseignements tirés de la première expérience et les besoins mis en évidence à ce moment-là.

Mais la politique en faveur des jeunes n'est pas le seul domaine où la Ville a décidé d'investir davantage. Outre le nouveau Service de la jeunesse est également prévue la création d'un service dédié à la coordination des activités culturelles de la commune. Ce service culturel est voué à travailler en étroite collaboration avec le nouveau Service jeunesse. Sa mise en place est actuellement en cours.

Service jeunesse de la Ville d'Esch-sur-Alzette :
Georges Kass (jorsch.kass@villeesch.lu)
Point Information Jeunes :
Charles Gasperi (info@mjesch.lu)

Les six lignes directrices du Plan :

- promotion de l'égalité des chances entre filles et garçons, femmes et hommes
- promotion de l'intégration et de la participation des jeunes de toute origine nationale ou sociale
- promotion de l'intégration et de la participation des jeunes avec un handicap
- prise en compte des besoins et des intérêts des jeunes de tout âge
- mise en réseau et coordination des acteurs travaillant dans le domaine de la jeunesse
- intégration du processus « gender budgeting ».

Esch s'est dotée en début d'année d'un Plan communal jeunesse. Fruit de la politique communale en faveur de la jeunesse, son tout premier objectif est de favoriser la participation des jeunes à la vie citoyenne de notre Ville.



Mit der Ankündigung, dass sich alles ändern muss, damit alles so bleiben kann wie bisher, werden die Bürger in diesen Wochen auf Schritt und Tritt konfrontiert. Auf Plakatsäulen und in Werbespots, über Faltblätter und Wahlveranstaltungen werben bunte Sprüche und Programme für Parteien und Kandidaten und wollen Orientierung geben. Denn am 7. Juni wird das Parlament für eine neue Mandatszeit gewählt. Außerdem werden die sechs Vertreter Luxemburgs im Europäischen Parlament für weitere fünf Jahre bestimmt.

Kleine Anleitung für den verwirrten Wähler

Da im Großherzogtum Wahlpflicht besteht, kommt im Prinzip niemand im Alter über 18 und unter 75 um die Entscheidung herum, einer Liste oder einigen ausgesuchten Kandidaten sein Vertrauen zu geben. Damit lastet die Verantwortung für die Zukunft des Landes ganz persönlich auf den Schultern jedes Einzelnen. Wenn man jetzt noch bedenkt, wie ernst die aktuelle Lage ist (von Wirtschaftskrise über Zusammenbruch des Bankgeheimnisses bis hin zur Verfassungsreform), dann wiegt die am 7. Juni zu treffende Entscheidung besonders schwer. Zwischen all den bunten, beruhigenden, sympathischen und dramatischen Angeboten können Sie sich folgendermaßen positionieren:

- Sie sind traditioneller Stammwähler, dann wählen Sie einfach aus Gewohnheit die Partei oder die Kandidaten, die Sie schon immer gewählt haben. Das macht Ihnen die Aufgabe leicht und Sie können die Sache locker angehen. Aber aufgepasst: Sie benötigen ein gutes Gedächtnis! Denn wer erinnert sich noch daran, wie er bei den letzten Wahlen die Kreuze gesetzt hat? Die Parteien

versuchen Ihnen soweit wie möglich entgegen zu kommen, indem sie Kandidaten aufstellen, deren Väter auch schon Abgeordnete waren und deren Namen etwa durch sportliche Leistungen im Gedächtnis haften.

- Sie sind politisch ungebunden und wollen gerne mal was Neues ausprobieren. Schauen Sie sich die Plakate gut an und entscheiden Sie nach Gefühl, es kann kaum schief gehen. Auch Aussehen, Alter und gute Manieren können passende Kriterien für eine glückliche Entscheidung sein!

- Sie sind ein kritischer Geist und wollen von den Parteien überzeugt werden. Sie sind der Ansicht, dass es bei diesen Wahlen, wie bei allen vorherigen, um Grundsätzliches geht: die Solidarität zwischen Mensch und Hund, die Eintrittspreise in staatlichen Schwimmbädern oder das Rentenalter unserer Landwirte... Alle diese Dinge wollen reiflich geprüft werden und führen auf der Grundlage eines intensiven Studiums der Parteiprogramme zu einer wohl überlegten Wahlentscheidung.

Damit die Wahlberechtigten (in Esch handelt es sich um ungefähr 12.300 Betroffene) für ihre bürgerlichen Pflichten nicht noch Urlaub nehmen müssen, hat die Regierung den 7. Juni auf einen Sonntag gelegt. Zwischen 8 und 14 Uhr sind die Wahlbüros geöffnet. In Esch stehen 40 Wahlbüros zur Verfügung, in 39 davon sind Sie falsch. Nur eines ist für Sie persönlich bestimmt und dieses müssen Sie mit ca. 200 bis 400 Nachbarn aus Ihrem Stadtviertel teilen. Welches Büro Ihnen zugewiesen ist, entnehmen Sie bitte Ihrem Einberufungsschreiben, das Sie über Post erhalten haben. Gleichzeitig mit dieser „convocation“ erhalten Sie auch einen ungültigen Wahlzettel, auf dem Sie nur so zur Probe Kreuze anbrin-

gen können. In der Wahlkabine dient Ihnen dieser Probeschein zum abspicken, damit Sie in der Aufregung nicht alles falsch machen. Werfen Sie aber diesen Probeschein und das Einberufungsschreiben nicht mit dem Wahlzettel in die Urne, sonst ist ihre Wahl kenntlich gemacht und damit ungültig.

Keine Wahl des Präsidenten!

Bitte beachten Sie auch, dass es keinesfalls möglich ist, bei dieser Wahl einen der Kandidaten zum Präsidenten auszurufen. Wenn Sie etwas Derartiges auf Ihrem Wahlschein notieren, werden alle Ihre Stimmen komplett ungültig. Überhaupt sind Zusätze verboten, selbst Grußbotschaften an den verantwortlichen Innenminister sind keineswegs gestattet! Sie müssen auch die Anzahl Ihrer Kreuze im Auge behalten. Wenn Sie eine Liste insgesamt ankreuzen wollen, dürfen Sie nur dieses eine Kreuz machen. Ansonsten können Sie im Wahlbezirk Süden maximal 23 Stimmen vergeben.

Seien Sie auch nicht überrascht, dass Sie neben Ihren Parlamentsvertretern auf einem anderen Wahlzettel auch die Luxemburger Vertreter im Europäischen Parlament in Straßburg bestimmen sollen. Hier sollten Sie aufpassen, denn es hat sich rumgesprochen, dass die richtigen Entscheidungen in Straßburg und Brüssel getroffen werden! Zu dieser Europawahl sind übrigens auch die im Lande lebenden EU-Ausländer aufgerufen, natürlich nur solange sie sich rechtzeitig in die Wahllisten eingetragen haben.

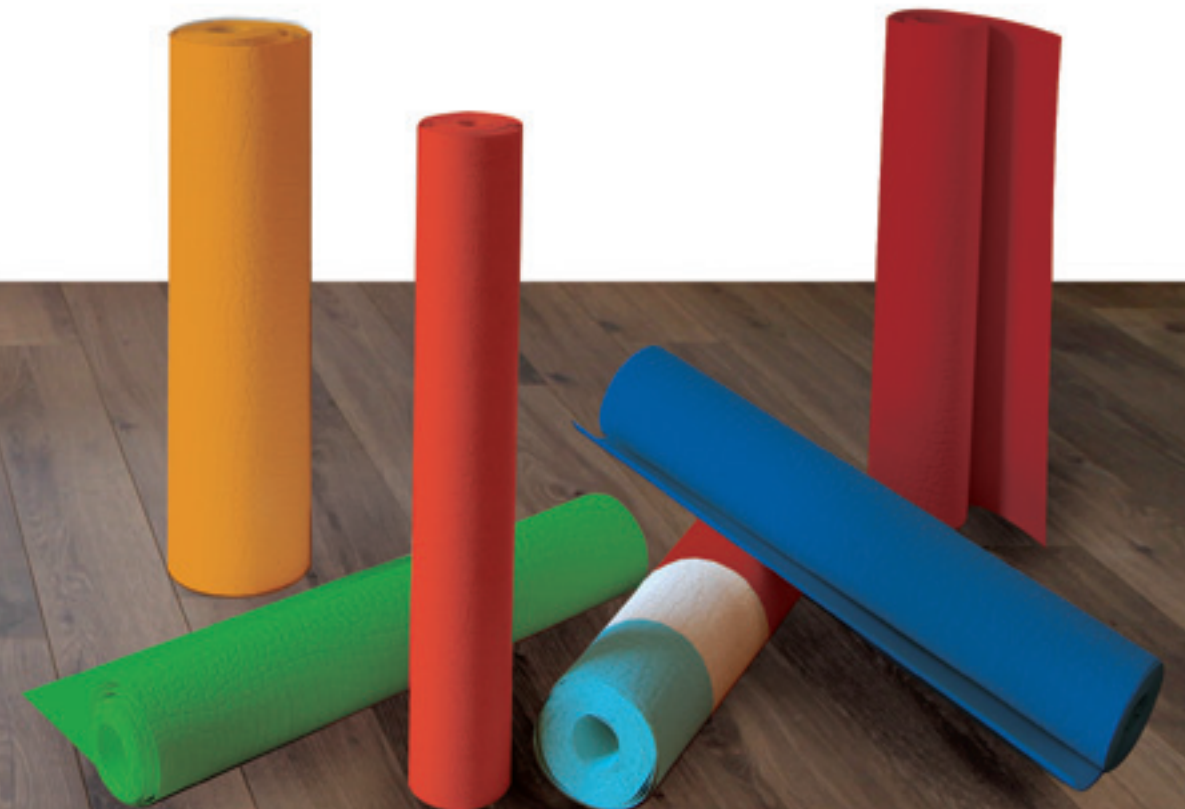
In Ihrem Wahlbüro sind Leute, die Sie herzlich begrüßen und Ihnen die zwei Wahlzettel aushändigen. Gleichzeitig werden Sie auf einer Liste abgehakt. Jetzt

gibt es kein Zurück mehr und Sie können nicht mehr vor die Tür und sich mit Ihren Freundinnen und Kollegen absprechen. Sie können auch nicht für verstorbene Verwandte oder für Ihre zu Hause gebliebene Gattin einen Wahlzettel ausfüllen. Das liegt am Prinzip „One man, one vote“, das bei uns seit 1919 auch für Frauen gilt. Dieses Prinzip soll die Auszählung erleichtern und insgesamt gewährleisten, dass die Wahlergebnisse annähernd den Wahlvorhersagen entsprechen. Falls Sie feststellen, dass Sie statt 23 versehentlich 24 Kandidaten angekreuzt und dazu noch drei Listen geschwärzt haben, werfen Sie diesen Zettel nicht in die Urne. Das Wahlbüro wird Ihnen im Falle eines Irrtums gerne einen neuen Zettel aushändigen; der andere wird vernichtet.

Die Auszählung der Stimmzettel findet in jedem Büro unmittelbar nach dem Schließen der Türen um 14 Uhr statt. Die Ergebnisse der Escher Wahlbüros werden im Wahlbüro 1 vom Friedensrichter gesammelt und geprüft. Danach nimmt alles seinen normalen Lauf: Der Staatsschef beauftragt den Anführer der stärksten Partei mit der Bildung einer Regierung. Dieser zukünftige Regierungschef (den Namen können wir Ihnen aus verfassungsrechtlichen Gründen an dieser Stelle noch nicht verraten) verhandelt mit seiner Partei und dem eventuellen Koalitionspartner über die Zusammensetzung der Regierung und über ein Programm zur Steuererhöhung und Förderung solarbetriebener Eierkocher. Regierung und Regierungsprogramm werden dem neuen Parlament zur Zustimmung vorgelegt und erst dann kann mit der Arbeit begonnen werden. Spätestens im Herbst wird sich dann einiges ändern, damit alles so bleiben kann wie bisher...

Worauf Sie bei den kommenden Wahlen achten sollten...

Die Qual der Wahl





Vël'Ok : En neien Départ

Pünktlich zum Saisonbeginn stehen die städtischen Fahrräder wieder zum Einsatz bereit. Im Laufe des Winters wurden sie generalüberholt und auf ein neues, elektronisches Verleihsystem umgestellt. In Zukunft wird man einmal bei der Gemeindeverwaltung eine Benutzerkarte beantragen, auf der Namen und Adresse abgespeichert sind. Mit dieser personalisierten Karte erschließt man sich den weiterhin kostenlosen Zugang zu den Rädern. Das System ist an das städtische Wifi-Netz (Hot-City Esch) angeschlossen und erlaubt jederzeit nachzuprüfen, wo wieviele Fahrräder bereit stehen. Auf diese Weise soll auch verhindert werden,

dass dieses kostbare, fahrbare Stadtmobiliar in Zukunft noch „verloren“ geht.

140 Räder stehen auf dem Territorium der Stadt Esch zur freien Nutzung zur Verfügung. Sie verteilen sich auf 15 Fahrradstationen. Nach und nach soll dieses Netz auf 50 Stationen und 250 Fahrräder ausgeweitet werden, damit die Escher überall in ihrer Nähe ein Fahrrad finden. „Äre Vëlo, eise Vëlo“ wird vom CIGL Esch betreut, einem Unternehmen der Solidarwirtschaft, das Objectif Plein Emploi angeschlossen ist. Fünf Arbeitsplätze sind allein durch diese städtische Initiative schon geschaffen worden.

... a sooss ?

Colloque villes universitaires jumelées

En octobre 2009 aura lieu un premier grand colloque des villes universitaires jumelées avec la Ville d'Esch-sur-Alzette. L'idée est d'associer les villes de Liège, Coimbra, Lille, Cologne, Turin et Rotterdam et de créer un partage d'expériences, non seulement entre les villes, mais également entre les universités ou les pôles de recherche de ces villes. Renforcer l'attractivité de la Ville d'Esch auprès des villes jumelées et impliquer les étudiants, les chercheurs et les professeurs en sont les objectifs principaux.



L'Internet mobile à Esch

Vous vivez à Esch ? Vous travaillez à Esch ? Vous visitez Esch ? HotCity va vite devenir pour vous un compagnon indispensable : où que vous soyez dans la ville, vous bénéficierez d'un accès mobile à Internet et, grâce au système de géolocalisation, vous pourrez facilement choisir un restaurant, dénicher une boutique, trouver un parking, un taxi ou un bus, connaître les



horaires des trains, consulter un plan de la ville, vous informer sur l'actualité, connaître l'info trafic pour éviter les bouchons... HotCity va vous simplifier la ville ! Rendez-vous sur www.hotcity.lu

Straußfeier auf Nonnewisen

900 Wohneinheiten für 1800 Personen auf 30 Ha Fläche, wovon 40% begrünt sein werden: Das sind nur einige markante Zahlen des Quartiers Nonnewisen in Esch. Im Beisein zahlreicher Persönlichkeiten fand am 21. April die Straußfeier statt.

Nach dem Motto «Wunnen am Park, wunnen an der Stad» entsteht hier eine Wohnlandschaft, die auf ideale Weise nachhaltige Lebensqualität mit architektonischer Vielfalt, umweltspezifischen Voraussetzungen und sozialer und funktioneller Mixität verbindet.



... a sooss ?

Justice de paix

La Ville d'Esch-sur-Alzette se trouve dans une phase de grands changements urbains. Le futur Hôtel de la Justice de Paix va naître au confluent d'anciennes structures (centre-ville, rue de l'Alzette) et de nouveaux développements du domaine Schlassgoart. Le bâtiment sera implanté à la limite sud du nouveau boulevard Berwart et, à l'ouest, sera adossé à la rue de l'Alzette ainsi qu'à la place de l'Hôtel de Ville. D'une architecture moderne et ouverte, ce bâtiment, dont les coûts s'élèveront à plus ou moins 14 millions d'euros, s'intégrera harmonieusement dans les infrastructures existantes.



Festival Terres-rouges 2009

Der Sommer 2009 wird vielsprechend. Das Line-Up des diesjährigen Festival Terres-rouges steht. Wie die Organisatoren des Escher Kulturfestivals bekannt gaben, werden am 6. September unter anderen die Bands Metro, Bosse, VanVelzen, Reamonn und Silbermond im Park auf dem Escher „Gaalgebierg“ rocken. Das Gelände, eines der schönsten Festivalgelände Europas, wird ab diesem Jahr auch über die bis dahin fertiggestellte „Passerelle“ erreichbar sein. Die Tickets sind im Vorverkauf zum Preis von 18€ über www.e-ticket.lu erhältlich.



Tennis Club Esch

Die Festlichkeiten zum 75. Gründungsjubiläum des Tennis Club Esch finden am Samstag den 11. Juli 2009 (und nicht wie irrtümlicher Weise angekündigt am 11. Juni) auf dem

Gaalgebierg statt. Alle weiteren Informationen über das Retro Turnier, das Gala Abendessen und die After Tennis Party sind im Internet unter www.tc.esch.lu verfügbar.

2ème Conseil Communal Transfrontalier

Le 2ème Conseil Communal Transfrontalier a eu lieu le 27 mars 2009 à Russange en France. Il a réuni les conseillers municipaux des communes d'Audun-le-Tiche, Aumetz, Boulange, Ottange, Rédange, Russange, Thil et Villerupt qui composent la Communauté de Communes Pays Haut/Val d'Alzette du côté français, et des communes d'Esch-sur-Alzette, Mondercange, Sanem et Schiffange du côté

luxembourgeois. La séance de travail a été particulièrement fructueuse : deux motions communes, une déclaration de solidarité et une motion créant une commission permanente en charge du suivi des conclusions prises par le Conseil communal transfrontalier ont été votées. La réunion a également été l'occasion d'organiser les prochaines rencontres ainsi que de créer des groupes de travail thématiques.

Nachhaltiges Wachstum



Wer einen Garten sein Eigen nennt, wie hier auf dem Escher Gaalgebierg oder in Neudorf, kennt sich mit nachhaltigem Wachstum bestens aus. Im Einklang mit der Natur und mit Rücksicht auf die eigenen Kräfte wird langfristig geplant und mit Umsicht gehandelt. Vielleicht kann die Wirtschaft in Zukunft von den Schrebergärtnern lernen?

